



La Lettre d'Information

de la Société Historique de Rueil-Malmaison

N° 17 – Décembre 2025

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chère adhérente, cher adhérent,

L'année 2025 se termine et elle a été riche en activités, que ce soient les concerts, les sorties et visites ainsi que les nouvelles adhésions.

À la veille de Noël et du Nouvel An, permettez-moi de vous souhaiter un très bon Noël et une très belle année 2026 pour vous et votre famille.

Je tiens à féliciter toute l'équipe de la Société Historique qui œuvre pour notre Association et qui reçoit des demandes d'informations historiques de plus en plus nombreuses, ce qui montre la notoriété et la vitalité de la SHRM de par le nombre d'inscriptions nouvelles.

Belle et Heureuse Année 2026.

Bien cordialement

Didier Ducros

LES DERNIERS ÉVÈNEMENTS:



Notre stand au Forum des Associations où nous avons eu le plaisir de vous accueillir et, comme les années précédentes, vous étiez toujours aussi nombreux. Merci à tous.



Au Musée Franco-Suisse : Didier Ducros, Alain-Jacques Tornare, Monique Cluzel et Geneviève Belloc

À VENIR :

Nos prochaines sorties :

10 décembre : Exposition « Marie-Antoinette, une Reine à Saint-Cloud ». **13 janvier 2026** : Visite du Cabinet des Curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild. **6 février 2026** : Visite de l'Expo « Cent ans d'Art Déco ». **8 février 2026** : Assemblée Générale. **12 mars 2026** : Exposition « Chez Worth » aux origines de la Haute Couture.

Nos prochains concerts :

La Musique à Vienne ; A la découverte de Johann Sebastian Bach ; A la découverte du violoncelle ; La Musique Hongroise.

HIER AUJOURD'HUI « LA CASERNE DES SAPEURS-POMPIERS »



Ancien local des pompiers pour le matériel-Au 1er étage logement du gardien jusqu'en 1967 (photo SHRM)



La caserne des pompiers à Rueil de 1967 à 2025- (photo SHRM)



Nouveau centre de secours à l'Arsenal inauguré le 12 juin 2025 (photos site de Rueil)



Après la guerre de 1870 Paris connut le triste épisode de la « Commune » qui est à la fois le rejet d'une capitulation de la France face aux armées prussiennes et un refus de reconnaître le Gouvernement issu de l'Assemblée Nationale qui venait d'être élue.

Thiers, chef du Gouvernement, réfugié à Versailles, compte s'emparer des canons parisiens acquis pendant le siège de Paris et installés sur les hauteurs de la ville par les Gardes nationaux.

Les « Communards » s'opposent alors à la troupe et se soulèvent le 18 mars incendiant Paris pour mieux se défendre alors qu'ils sont désorganisés, affirmer leur appropriation des monuments de la ville et se venger des Versaillais et des déserteurs. Ils sont définitivement vaincus lors de ce que l'on a appelé « la Semaine Sanglante » du 21 au 28 mai 1871. Les pompiers de Paris débordés par tous ces incendies font appel à leurs confrères des environs.

Dès le 24 mai se portent volontaires à Rueil 30 hommes dirigés par leur capitaine M. Edeline peut écrire le Maire au Préfet : « J'ai eu le bonheur d'être dans l'obligation de refuser le départ à beaucoup afin de conserver des hommes pour le service de la ville, la population étant considérablement accrue par les émigrés de Paris, Neuilly, Courbevoie. De plus nous avions pour le corps d'armée de M. le Général Ladmirault des fourrages en grande quantité qui nous donnaient des inquiétudes ».

Tous ont fait preuve de courage et de dévouement et tous « devraient être désignés pour leur belle tenue durant ces malheureux jours. Jours et nuits se sont dévoués à la surveillance et à l'extinction des incendies qui se rallumaient à chaque instant ». Aucun accident n'est survenu à la compagnie.

Le Ministre de l'Intérieur accorde des lettres de félicitations aux pompiers de Rueil « pour leur conduite lors des incendies de Paris » dont Chairou chirurgien major, Filliette Lieutenant, Marc Sous-Lieutenant, et les Sergents Hubert, Fr. Filliette, Lecointe, Bataille.

Mais parmi tous s'est particulièrement distingué le Sergent Gustave Gravel. Le Maire peut écrire au Préfet qu'après les services nombreux qu'il a pu rendre à la ville s'ajoute sa belle conduite à Paris pendant ces tristes journées : « Ses descentes successives dans les caves des maisons écroulées et encore fumantes dans l'espoir d'arracher à la plus horrible des morts plusieurs personnes que l'on y disait réfugiées. Ces efforts, quoique demeurés stériles, n'en sont pas moins méritoires. De plus, bravant tout danger et rejetant quelques observations qui lui étaient adressées sur la témérité de son entreprise, ce même Sergent parvint au 5ème étage d'une maison en feu et là, couché sur l'entablement, il dirige avec tant d'habileté, de sang-froid, sa lance qu'il finit par arrêter les progrès de l'incendie qui menaçait de faire de nouvelles victimes. Ne voulant pas abuser, je complète mes dires, en déclarant que le Sergent Gravel est un honnête et digne ouvrier maçon d'une conduite

irréprochable et qu'il est estimé de tous. Je termine M. le Préfet en vous demandant de décerner une médaille d'honneur de 1ère classe au Sergent Gravel Théodore Eugène né le 28 février 1837. À Rueil, M.M. les Officiers et Sapeurs de la Compagnie seront heureux de lui voir obtenir cette récompense ».

Le 17 février 1872, le Sergent Gravel reçoit une médaille d'honneur en argent et un diplôme.

Et le Capitaine Edeline qui ne s'est pas nommé « par délicatesse » mérite bien lui-aussi une récompense. Elle lui sera accordée le 24 mai 1872 par un diplôme et une médaille en argent et « Cette récompense justement accordée sera accueillie avec joie par tous les hommes composant la Compagnie ».

Deux ans plus tard, les pompiers de Rueil vont devoir une fois encore faire preuve de courage dans le terrible accident survenu le 2 juillet 1873 à l'épicerie de M. Rocher place de l'Eglise.

En effet, à cette date le commis de l'épicerie Legrand voulut tirer un litre d'essence minérale d'un réservoir de 50l dans la cave. N'y parvenant pas il appela son patron qui, débloquent la clef, fit jaillir un jet de liquide sur la bougie tenue par Legrand. Enveloppé de flammes il se rue à l'extérieur et tombe dans la rue horriblement brûlé. Rapidement le feu est maîtrisé par les pompiers et les militaires de la caserne venus prêter main forte.

Le feu maîtrisé on voulut s'assurer qu'aucune marchandise inflammable ne restait dans la cour. M. Liénard, M. Bataille Sergent-Major des pompiers et plusieurs pompiers descendent et allument une bougie enflammant les vapeurs d'essence et provoqua une énorme explosion faisant voler en éclat la devanture, les carreaux et volets du magasin brûlant et blessant grièvement les pompiers et badauds dans la rue. On compte 40 victimes plus ou moins atteintes dont beaucoup de pompiers comme le Capitaine Edeline, les Lieutenants Gravel, Marc plus d'une douzaine de pompiers. Les Docteurs Chairon, Launay et Remy Médecin-Major à la caserne pansent les blessés jusqu'à 11h30 du soir. On fait appel à des religieuses pour les soigner. Mais l'état des plus atteints s'aggrave. Dès le 27 juillet et les jours suivants, 4 pompiers décèdent. Le 6 août c'est M. Liénard, 1er adjoint au Maire. Certains blessés mettent 6 mois à se rétablir. De tous côtés, affluent des dons pour aider les familles.

Le Maire, M. Hervet, demande au Préfet d'accorder une récompense aux pompiers. Ne pouvant le faire individuellement, sans faire de mécontents, il décerne une médaille d'argent au drapeau de la Compagnie. Le 28 mai 1874 le Maire soumet au Conseil Municipal les plans d'un petit monument où seront gravés les noms des pompiers victimes de la catastrophe. Le projet est approuvé à l'unanimité. Et ce monument est toujours visible dans le cimetière ancien.

ÇA S'EST PASSÉ « IL Y A 100 ANS » ...

- -Mai : Election de M. André LACHAUD, maire de Rueil, à l'unanimité, lors du Conseil Municipal du 17 mai (élections municipales des 3 et 10 mai 1925).
- 2 août : Une tempête détruit les tilleuls de l'avenue Clémenceau.
- 6 septembre : Legs de Mme Haby-SOMMER en faveur de l'Hospice des vieillards.
- 27 septembre 1825- 27 septembre 2025 : 200ème anniversaire de la translation du corps de Joséphine dans son monument funéraire en l'Eglise Saint-Pierre-Saint-Paul de Rueil.
- 15 octobre : décès de Mme Haby Sommer.
- Projet voté pour l'érection d'un monument aux Danois, morts pour la France lors de la 1ère guerre mondiale, la Légion étrangère ayant eu un de ses dépôts à Rueil.
- Projet d'appeler la ville « Rueil-Malmaison ».
- Création d'une taxe municipale de 10% sur le montant de l'impôt de l'Etat, sur les automobiles et camions.

UN PETIT QUIZ ? (RÉPONSES DANS NOTRE PROCHAINE LETTRE)

Quel était le plus important fabricant de papier photographique à Rueil à partir de 1910 ?	Quel organisme très connu, occupe actuellement l'emplacement de cette ancienne société ?
RÉPONSES DU QUIZ PRÉCÉDENT (LETTRE 16)	
Jean Tranape	Rue Liénard, sur le mur de la Caserne